

ABONNEMENTS

Canada	\$1.00 par année
Etats-Unis	1.50 "
Europe	2.50 "

Tarif des Annonces

Une insertion, par ligne 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN

IMPRIMEUR

Tous les communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées à :

Manitoba
42 A. SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Téléphone 3377

FRANCHISE

L'obéissance des Canadiens-français à la loi militaire semble devoir causer de l'étonnement partout.

Pourquoi?

Notre peuple a-t-il jamais refusé de se soumettre aux lois du pays?

Non.

Il a simplement toujours cru qu'il avait comme les autres le droit d'en discuter l'opportunité ou la sagesse.

Il a cru qu'il avait le droit de les combattre quand il les croyait mauvaises, comme d'autres avaient le droit de les défendre quand ils les croyaient bonnes.

Voilà tout.

La loi passée, qu'elle fût bonne ou mauvaise, du moment qu'elle n'enfreignait pas les droits de la conscience il s'y conformait respectueusement.

En effet, il n'y a peut-être pas au monde un peuple libre qui soit plus respectueux du pouvoir légitime, de ses statuts et ordonnances que le peuple canadien-français.

Aussi est-ce avec surprise et étonnement, que nous constatons nous-mêmes la surprise et l'étonnement des autres.

Il est vrai qu'il se trouve encore un certain nombre de nos ennemis qui nous tirent dessus en zig-zag; mais même s'il ne faut pas les négliger complètement—car malheureusement leurs coups portent encore trop loin—l'on peut se donner la satisfaction de les mépriser.

Malgré eux nous avons grandi et contre eux nous augmenterons en nombre et en puissance.

Ce sont des ignorants et des étroits.

Ils ne connaissent qu'un droit, celui de plus fort.

Leur œuvre est néfaste.

Ce sont des brandons de discorde, des jaloux et des envieux; des sectaires que la passion religieuse et l'orgueil de race étourdissent et rendent injustes et vilains.

Il y a chez nos adversaires un autre élément, tout aussi méchant mais plus habile et non moins dangereux que le premier.

Ce sont les doucereux calmes et tenaces, toujours prêts à sortir ou à retirer leurs griffes, selon les circonstances ou le temps.

Ce sont des loups recouverts de la peau de brebis.

Ils n'ont de la bonté que l'apparence.

Ils sont nombreux, ceux-là; il est de notre devoir de faire bonne garde.

Nous avons encore sous les yeux les appels enflammés, les attaques venimeuses, les calomnies indignes qu'ils ont répandus avec profusion, il y a à peine quelques mois, parmi la population du Canada, dans le seul but de diviser, à leur unique profit les races française et anglaise, dont l'union pourtant est essentielle au développement et à la prospérité de notre pays.

Ils veulent faire la paix, ils veulent faire oublier les injures, les menaces, les blessures du passé; leur écrits sont patelins, et, malgré eux leurs douces paroles laissent entendre quelque chose d'un son fêlé quand il n'est pas creux.

Ils sont heureux, disent-ils, de constater le changement qui s'est opéré dans la mentalité Canadienne-française; mais ils prennent bien garde de faire amende honorable pour les expressions blessantes dont ils se sont servis pour injurier notre peuple et le blesser dans son honneur et sa légitime fierté.

On peut s'attendre à les voir prendre tous les moyens, pour faire croire que la justice n'était que d'un côté et que l'erreur de jugement ne peut être attribuée qu'à nos compatriotes.

L'histoire se répètera aujourd'hui, comme toujours depuis le commencement de notre colonie.

On a déjà, du reste, montré le bout de l'oreille.

Ce sera notre clergé qui devra supporter les coups les plus insidieux; ce sera encore lui qui aura dirigé nos compatriotes dans la route fautive et dangereuse. Ce sera lui que notre peuple devrait blâmer pour tous les horions dont on l'a couvert au moment de cette tourmente électorale qui restera dans le souvenir de tous les citoyens du Canada comme l'émanation la plus infecte des bas-fonds du préjugé vil et grossier.

A côté de ces éléments de désagrégation, viendront un nombre public composé d'hommes loyaux et sincères, que l'ardeur du combat a pu entraîner trop loin dans une fautive route, mais qui seront les premiers à reconnaître leur erreur et à vouloir réparer le tort qu'ils ont pu commettre.

Ceux-là nous devons les saluer, leur causer et nous unir à eux pour refaire le chemin perdu et ramener notre pays dans un état normal.

Il est injuste de vouloir rétablir la position sur la phrase incomplète "Les Canadiens-français sont revenus à des idées meilleures."

Il y a là plus qu'une inexactitude, c'est une fausseté que l'on ne peut laisser passer dans l'histoire, sans la souligner et la corriger. Les Canadiens-français ont de tous temps été pour la cause des alliés.

Jamais peuple, n'a été par exemple plus tiraillé que lui, de tous côtés, par les faiseurs et les metteurs en scène.

Loyal à la couronne anglaise et aimant profondément la France, il était prêt à se jeter dans la mêlée, avec toute son ardeur guerrière et sa générosité, quand l'élément arrogant et ultra-loyaliste a voulu l'en empêcher.

Inutile de revenir ici sur les tristes événements que tout le monde connaît.

L'on a espéré que la tempête viendrait du côté canadien-français et voilà que les nuages s'ammoncellent plutôt du côté que l'on a voulu couvrir seul de l'étendard du patriotisme.

Tout ce que l'on pourra dire du clergé catholique et canadien-français, c'est que son influence et sa direction ont pu guider notre peuple et le garder dans les justes limites du respect et de l'obéissance aux lois.

Si c'est là une faute, qu'on nous le dise.

Nous aimerions à le savoir.

Notre peuple n'est pas revenu purement à des idées meilleures. Il continue plutôt à suivre les dictées de l'honneur et de sa conscience.

Il garde la place qu'il n'a jamais quittée dans le sentier du devoir.

Il marche au combat fièrement, avec une détermination qui n'a rien de factice.

Ses chocs, spirituels et temporels ne le conduisent pas avec des cris de haine.

Ils font appel à sa gravure et l'encouragent en lui rappelant les devoirs du vrai chrétien.

Il marche sans solde; car nous n'avons pas encore entendu de la part des chefs de la majorité de ce pays, une seule parole, qui put nous faire espérer que, le sacrifice consommé, on ferait réparation

pour les lois injustes et impies dont l'élément français et catholique souffre depuis des années dans toutes les provinces anglaises.

Les canadiens-français marchent la figure encore toute couverte des insinuations et des outrages dont on les a couverts depuis des mois.

Ces outrages ils devront les laver de leur sang, car, personne encore parmi les insulteurs n'a eu la noblesse de caractère de venir les enlever, fut-ce même, par la plus petite promesse de la moindre rétribution, pour ce que nous prisonniers le plus au monde: nos droits nationaux et religieux, l'enseignement de notre langue et la liberté de faire prier nos enfants sur les bancs de l'école.

Certes, nous devons aimer ce changement de ton que l'on remarque généralement dans la presse anglaise du pays.

C'est une justice à laquelle nous avons droit.

C'est un procédé dont nos adversaires devront se servir longtemps, s'ils veulent réparer, même en partie, le tort énorme que leurs écrits incendiaires nous ont fait dans le passé.

Leur esprit de justice et leur bonne volonté ne devront pas s'arrêter là s'ils veulent nous donner la preuve certaine qu'il y a chez eux changement d'âme et désir sincère de la concorde.

Il ne leur suffit pas de paraître vouloir faire oublier leur basse tactique des dernières années, par des belles paroles, si les actes ne sont pas la pour compléter la démonstration de leurs bonnes intentions.

Il ne suffira pas de dire "Les Canadiens-français se sont trompés dans le passé, ils reviennent à de meilleurs sentiments, nous les en félicitons."

Nos adversaires devront franchement reconnaître que par leurs paroles et par leurs écrits, ils ont été l'une des principales causes de la froideur de nos compatriotes.

Ils devront reconnaître que leurs lois impies et anti-françaises ont été la cause première de la colère de nos populations.

Ils devront reconnaître que si, eux, ne veulent pas l'enseignement religieux à l'école ils sont libres de le refuser à leurs enfants. Mais ils devront admettre qu'ils n'ont pas le droit de nous le refuser quand nous l'exigeons, et que nous avons non seulement le droit naturel mais l'obligation divine de le réclamer pour nous et pour les enfants que nous donnons à la patrie.

Nos fils sont prêts à mourir, mais ils veulent mourir chrétiens.

Ils veulent que leur monument soit la croix du Christ, et nous voulons que cette croix soit leur dernière consolation sur la terre, comme elle sera leur salut suprême dans l'éternité.

Cette croix, elle doit être élevée à la place d'honneur dans l'école.

Elle le sera; ou toutes ces doucereuses paroles ne serviront qu'à aggraver le malaise qui existe aujourd'hui, plutôt que de l'adoucir.

Soyons francs et tâchons de nous bien comprendre.

LA GUERRE

Tout va bien

Au moment où nous écrivons—dimanche soir—tout va bien en effet, non seulement en ce qui concerne la guerre en général, ce dont nous désirons parler, mais même en ce qui concerne la formidable bataille qui fait rage à l'heure actuelle sur un front maintenant très irrégulier, allant de Noyon à Reims, et long de 110 à 120 kilomètres (75 miles).

Une anxiété analogue à celle éprouvée en août-septembre 1914 se manifeste, à juste titre, dans toutes les familles du pays, mais une anxiété plus profonde, une anxiété approchant de l'angoisse car chacun se rend infiniment mieux compte, en 1918 qu'en 1914, de tout ce qui est en jeu dans cette suprême mêlée commencée le 21 mars 1918. C'est en effet la même bataille qui continue, bataille qui continuera probablement jusqu'à la fin de la guerre dût-elle durer des années, car si les allemands ne gagnent pas cette année, ils sont "fichus"... et ils le savent!

Quel est le but militaire de part et d'autre?

On ne peut y en avoir qu'un: le but militaire de toute guerre, depuis que le monde est monde, c'est but est, et a toujours été la destruction de l'armée ennemie. Jamais guerre entraînant une paix durable ne fut terminée autrement. Pour ne pas remonter jusqu'à l'histoire ancienne, reportons nous seulement, comme exemple, à la période napoléonienne. Quand on veut, dans une école militaire, disséquer l'étude de la stratégie, on en revient toujours aux guerres du grand maître de l'art, aux guerres napoléoniennes.

Ceci nous amène à faire une deuxième remarque: nous ne devons pas nous épouvanter le moins du monde des pertes de terrains des alliés, en France pas plus qu'ailleurs et plus spécialement dans la présente bataille du moins si nous les envisageons par rapport à la guerre en général. Encore une fois, une guerre ne se termine victorieusement que par la destruction ou au moins la dispersion des armées ennemies au point de les rendre impotentes (armées françaises en 1870) et cela n'a rien à faire, directement, avec une perte ou un gain de terrain: l'armée autrichienne a été écrasée à Austerlitz durant son avance.

Exemple: toutes les guerres napoléoniennes ont été gagnées par la destruction des armées italiennes, autrichiennes, anglaises, prussiennes, etc., etc., la seule perdue par Napoléon, fut précisément celle où il gagna le plus de terrain, la campagne de Russie.

Tant que l'armée ennemie existe quelque part, peu importe où, la guerre n'est pas gagnée. Sans donner de nombreux exemples historiques de cette vérité militaire, nous ne rappellerons qu'une bataille contemporaine pour l'expliquer: la bataille, classique s'il en fut, de la Marne. Si Joffre avait accepté la bataille en Belgique ou sur les frontières françaises, il aurait fait le jeu des allemands; il aurait été battu; son armée, qui a fourni des cadres et a servi d'instructeur à toutes les armées alliées et qui sauvera ainsi doublement la civilisation eut été détruite, anéantie, et la guerre eût été perdue en octobre 1914.

Jusqu'à samedi après-midi, soit dit entre parenthèses, la situation présente avait une grande analogie avec celle de la première retraite sur la Marne. Il était visible que Foch n'acceptait pas la bataille. Mais il la dirigeait à son goût. Il voulait que les deux ailes canalisent le flot boche, et malgré tous les efforts ennemis, Soissons et Reims sont toujours les deux pointes de la future tenaille: la ruée boche fut canalisée. Pour des raisons tactiques, Reims n'a pas encore été abandonnée à cause des hauteurs qui se trouvent à l'ouest de la ville, tandis que Soissons, pour la même raison l'a été. Depuis samedi midi et surtout depuis dimanche soir, Foch (d'après les dépêches) a l'air d'avoir enfin accepté la bataille.

Je dis "enfin" non pas au point de vue militaire, mais en songeant à l'anxiété bien justifiée de nous tous qui ignorons tout des pourquoi et des comment connus de Foch seul.

Nous disons donc, et maintenons que Foch, sans accepter la bataille, l'a, les allemands l'ayant engagée, dirigée à son goût, et non à celui des allemands.

Quel est en effet le but de ces derniers?

Détruire les armées, donc les réserves alliées.—Or—et à leur grand désespoir, Foch ne leur oppose pas les dites réserves, ce qui serait faire leur jeu. Alors que les allemands ont attaqué avec trente cinq divisions les sept divisions alliées, (quatre françaises à gauche, de Courcy à Berry-au-bac et trois anglaises ce point à Reims), au lieu d'envoyer ses réserves comme un orage ou même comme une forte onnée, Foch ne les a pas déployées parcimonieusement, comme une rosée, juste suffisante pour faire ce qu'il voulait faire, et non pas ce que les boches auraient voulu qu'il fit, peut-être dégarnir le front excessivement important d'Amiens, peut-être autre chose—Non. A sa façon il fait aux Prussiens ce que les Russes firent à Napoléon. Cette armée que les Boches voudraient entreprendre une bonne fois pour toutes, se dérobe, comme jadis à la Marne; impossible de l'atteindre et de l'étreindre, et pendant ce temps, pendant qu'ils s'épuisent et anéantissent leurs réserves, cette armée fantôme qu'ils savent pourtant exister au nombre de peut-être deux millions, cette armée qu'il leur faudra rencontrer un jour, coûte que coûte, se gonfle chaque mois de dixaines et de centaines de milliers d'américains; il la voit déjà dans leur anxiété au moment, et à la place choisie par Foch, se dresser, formidable telle jadis l'armée de Joffre, mais autrement puissante, autrement armée jusqu'aux dents et capable par conséquent d'en finir définitivement avec la "Kultur." (Il ne faut pas oublier qu'à la Marne Joffre vint à bout des Allemands avec seulement 51 divisions françaises, 4 anglaises, soit 55 en tout, contre 78 divisions allemandes officiellement reconnues).

Si à l'heure actuelle, grâce à la défection russe les Allemands ont probablement une certaine supériorité numérique sur les alliés, nous ne devons pas oublier, 1o que cette supériorité est l'oin d'être comparable à celle qu'ils avaient à la Marne. 2o que le facteur surprise—le passage immédiat de la paix à la guerre n'existe plus. 3o que le coup de traître porté dans le dos par l'attaque à travers la Belgique neutre ne peut plus se produire. 4o que nous ne manquons ni de grosse artillerie, ni de munitions, comme en 1914, ce qui est de toute première importance, admettez—le, quand on veut faire la guerre: il serait donc profondément illogique de n'être pas optimiste à l'heure actuelle.

Un seul point noir existait jusqu'au début de mai: il n'y avait pas unité de commandement chez les alliés. Mais cette erreur grossière a été réparée, et maintenant il n'y a plus qu'un front de la mer du Nord à l'Adriatique, de Nieuport à Venise; Foch a sous ses ordres les Belges, les Anglais, les Canadiens, les Australiens, les Français et leurs coloniaux, les Américains et les Italiens.

Il commande à plus de six millions de soldats, presque à des milliers de généraux. Sur ses épaules pèse la responsabilité la plus énorme qui pèse jamais sur épaules humaines. Et d'après tout ce qu'on nous dit de lui, il la supporte, cette gigantesque responsabilité, avec un perpétuel optimisme. Lloyd-George, au moment le plus critique de la retraite anglaise, au début d'avril dernier, le pressait de questions, à la veille de lui confier les armées anglaises. Comme il lui répondait toujours avec un calme parfait (en plein champ de bataille) détruisant ses objections une à une, impatient, Lloyd-George, pour en finir lui dit: Enfin préférez-vous être ou vous êtes ou bien être à la place d'Hindenburg?—J'ai mieux été dans ma peau que dans la sienne, répondit Foch imperturbablement.

F. D.

Soyons donc optimiste comme le grand chef que, chose peu ordinaire—quatre grands pays ont librement choisis pour lui confier ce qu'ils ont de plus cher au monde: leur liberté.

F. DENISEP.

LE METIER

"C'est un métier que de faire un livre, comme de faire une pendule: il faut plus que de l'esprit pour être auteur." C'est un métier que de faire n'importe quoi. Et c'est un métier que de faire la guerre: il faut plus que du courage pour être soldat.

Ces vérités sont bonnes à redire, quand les doctrinaires de l'improvisation prétendent tirer de la guerre actuelle un argument péremptoire. Ils nous engagent à constater que les millions de soldats qui présentent se battent dans des soldats d'hier et qu'il a fallu jeter très vite à la bataille, réserves et des recrues? Ces réserves sont de vieux soldats, et que l'armée active, l'armée de caserne et de métier, remît au point remît au courant, dès le début de la mobilisation. Puis un jour vint que Joffre, ayant vu le résultat de cette école, déclara les deux armées, l'armée active et l'armée de réserve, égales, dignes de composer une seule armée. Et les recrues, ce sont les vieux soldats qui les ont formés, à côté d'eux.

Ces doctrinaires de l'improvisation, qui voudraient substituer aux armées de métier les milices—et, là-dessus, leur éloquence est toute prête: la patrie en danger se lève tout entière et, prise d'une ardeur soudaine, chasse l'envahisseur! — ces théoriciens bavards triomphent à nous citer l'exemple des Anglais et des Américains. Quand on écrit l'histoire de cette guerre, on n'aura pas de mots suffisants pour louer les Anglais et les Américains, certes: nous le savons déjà. Et, des Anglais, ce qu'il faudra surtout qu'on admire, ce qui a dépassé l'attente universelle et forcé l'étonnement de nos ennemis, c'est leur sublime endurance, leur patience à devenir une armée dans la guerre, et plein dans la guerre. Ils l'ont payé cher: on peut le dire; et c'est leur rendre le plus bel hommage. Ils l'ont fièrement payé cher, avec un héroïsme glorieux. Ils avaient le courage d'abord: ils ont ensuite appris leur métier. Ils nous diront aussi que, s'ils ont pu faire leur apprentissage, ce fut grâce à

l'armée française qui leur en donna le loisir. Et les Américains? Tous ceux qui les ont vus rapportent qu'avec la plus intelligente docilité, ils se sont mis à l'école de nos soldats; ils leur disent: "Vous savez la guerre; enseignez-nous la guerre!" Il y a là le signe d'un dévouement parfait à la cause commune et la meilleure promesse de la victoire obtenue par l'effort unanime et concerté de notre coalition. Mais que serait-il arrivé, si nous n'avions pas eu, nous Français, l'armée de caserne et de métier, qui premièrement fit face à l'ennemi, et qui forma les réserves, et qui par les réserves transmit de proche en proche et mena jusqu'aux armées toutes neuves de l'Angleterre et de l'Amérique la science qu'elle possédait de longue date, le métier?

Mais, répondent les doctrinaires de l'improvisation, la guerre ne s'est pas développée selon les prévisions des états-majors. Lisez les livres de nos plus éminents écrivains militaires: les professeurs de l'Ecole de guerre enseignaient une tactique assez différente de celle qui s'est réalisée et qui d'ailleurs se modifie de jour en jour; ils enseignaient une stratégie dont l'occasion n'est pas venue: bref, ils comptaient sur d'autres circonstances et préparèrent tout en vue de circonstances qui leur ont manqué. Alors, à quoi bon ces préparations que le hasard de la guerre a vite bouleversées et que de subites improvisations remplacent? Mais, pas du tout! Ce n'est pas vrai; ou ce n'est pas de cette façon. La bataille de la Marne est une bataille classique; et nous vivons sur la victoire de la Marne, comme nos ennemis achèvent d'en mourir. Ensecond lieu, n'allez pas confondre le métier, s'il vous plaît, et la routine. Le métier ne vous met pas seulement en possession d'un procédé: il vous met en mesure de faire face aux conjonctures changeantes. Il ne crée pas des machines, mais des ouvriers. Nos chefs ont dû certainement renoncer à plusieurs de leurs habitudes et de leurs principes, en trouvant d'autres, sous l'impulsion des événements. S'ils l'ont pu, c'est qu'ils avaient leur métier: ce

n'est pas tenir une recette une fois adoptée et valable dans tous les cas. Le métier ne supprime pas l'invention: mais il la favorise. Il est une discipline de création.

Ce qui distingue la présente guerre de toutes autres, c'est l'extension qu'elle a prise dans l'espace et dans le temps; c'est la formidable masse d'hommes qu'elle emploie; et principalement c'est l'entrée en action de toutes les forces du pays, forces industrielles autant que forces militaires. Il a fallu qu'on a fait participer à la lutte tous les métiers. Et l'on a vu bientôt l'utilité indispensable des gens de métier. Les Sémab, qui ne sont pas bêtes, mais qui ne sont pas de la partie, ne valent rien; et s'ils ont même de bonnes intentions, cela se perd dans les désastres qui résultent de leur incompétence. Les Claveille et les Loucheur sont des industriels; et ils organisent l'industrie de la guerre.

La présente guerre, telle que nous la voyons, n'a prouvé que trop le danger du "bon à tout, bon à rien"; et elle sera le triomphe du métier.

C'est un métier de gouverner. Clemenceau gouverne. Où at-il fait son apprentissage? Là-dessus, il y aurait à badiner, si l'occasion s'y prêtait; et peut-être y aurait-il mieux à tenter que le badinage. Mais il gouverne, assurément, et selon l'usage de tous ceux qui toujours ont gouverné, ce n'est point de la politique. Gouverner: autant dire, mener à un but, à une fin nettement choisie les destinées d'un peuple. Quelle est aujourd'hui la fin? C'est la victoire. Clemenceau n'en cherche pas d'autre; et l'ouvrier ne fait que ce qu'il fait. Quant aux moyens, il ne paraît pas que Clemenceau en invente; mais il se sert des bons moyens, de longtemps éprouvés, souvent négligés. Il ne néglige rien. Voilà tout. Et, ce qu'il accomplit, ce n'est que le métier du gouvernement.

Les doctrinaires de l'improvisation, ce sont les politiciens. A leur point de vue, ils auraient tort de vanter une autre doctrine. Car ils représentent, à l'encontre des gens de métier, l'improvisation la plus hardie: en d'autres termes, la compétence universelle, ou incompétence illuminée d'inspirations fortuites, quasi miraculeuses et redoutablement incertaines. En réalité, l'on n'a guère vu de ces illuminations, depuis quatre ans. Et nous avons souffert, de les attendre. Les politiciens, ne disons pas les politiques, ont dans l'état quelque analogie avec ces "milices" qu'ils recommandent. Ils sont les milices de la politique. Leur insuffisance avérée prouve l'insuffisance des milices. C'est un métier que de sauver la patrie.

André BEAUNIER.

MISSION AMERICAINE EN FRANCE

Le président des délégués ouvriers américains, représentant l'union générale de toutes les corporations ouvrières de toutes les industries des Etats-Unis a lu aux ouvriers français à son arrivée à Paris une déclaration dont nous reproduisons le passage suivant:

"Nous, travailleurs américains, nous voulons dire au peuple de France que nous nous rendons bien compte, et c'est là un fait historique, qu'alors que notre gouvernement combattait pour la liberté, ce sont les Français qui sont venus nous apporter leur aide et ont secouru le peuple qui combattait pour établir sur des bases solides ce qui est aujourd'hui la grande République des Etats-Unis.

"Dans cette guerre, nous espérons, dans une faible mesure, payer la dette de gratitude que le peuple américain a contractée envers la France. Et nous nous proposons de mettre le dernier dollar de nos ressources et le dernier homme de notre puissance militaire, si cela est nécessaire, pour repousser le Hun de la belle terre de France et assurer au monde la poursuite de la liberté et la paix.

Tel est le message des travailleurs français et au peuple français en général."

Et M. O. Lovejoy, professeur de philosophie à l'Université Johns Hopkins de Baltimore, membre du Comité exécutif de l'Association américaine des professeurs des Universités, l'un des représentants les plus qualifiés du monde intellectuel des Etats-Unis, dit ensuite:

— Nous combattons pour la liberté du monde, mais nous combattons aussi pour la France, en qui réside la pensée du monde.

JEAN ROZAY.

* Le Sunlight Bureau est un organisme secret, mais d'un bon sens, et qui emploie la méthode Sunlight qu'il définit comme la plus grande supériorité. Achetez Sunlight Bureau et obtenez les directions.

BISMARCK ET LA RUSSIE

Quand les Allemands sont accusés d'avoir délibérément déclenché la guerre européenne de 1914 leur grande réponse consistait à noircir la politique russe. Rompant avec des relations traditionnelles datant de plus d'un siècle, la cour de Pétersbourg a lancé l'ordre de mobilisation qui a mis les Empires germaniques en état de légitime défense. Et ils citent à l'appui de leurs dires des textes et des dates. Pour connaître dans toute son ampleur la politique de Berlin à l'égard de l'Empire russe, mieux vaut ne pas rien s'en tenir aux quinze jours qui ont précédé le conflit actuel, bien qu'à ce point de vue, ces quinze jours ne laissent pas d'être éloquentes. Il faut remonter jusqu'à Bismarck, dont le puissant cerveau a admirablement concentré les pensées les plus fortes et les plus perfides qui, depuis Frédéric II, ont pu animer les hommes d'Etat prussiens. Les idées du chancelier de fer une fois bien percées à jour, on n'est à la merci d'aucune surprise. On comprend la véritable portée de l'entreprise russe ou entend son allègrement nos ennemis d'aujourd'hui.

Dernièrement, la *Ninth Century Review* a publié deux articles très substantiels sur les mémoires (encore inédits) de M. Sabourouf, qui fut ambassadeur à Berlin à ce tournant particulièrement difficile des relations russo-allemandes qui suivit le congrès de 1878. Le Bismarck qui est ainsi mis en scène est le Bismarck des Pensées et Souvenirs, mais sa brutale et réaliste pensée s'exprime bien plus nettement encore que dans les pages de l'autobiographie.

Le but que s'est proposé le chancelier, c'est l'établissement définitif de l'hégémonie allemande en Europe. Sa formule d'action, c'est la conclusion d'une triple alliance. Cinq cabinets comptent en Europe: Londres, Berlin, Pétersbourg, Paris et Vienne. La puissance appartiendra à celui d'entre eux qui trouvera deux alliés. Mais, vu la position centrale que l'Allemagne occupe et vu la répugnance invincible que lui inspire l'idée de soutenir une guerre sur deux fronts, il est de son intérêt suprême d'attacher par des liens étroits et l'Autriche et la Russie.

Une autre considération est pour la confirmer dans cette décision. L'Angleterre et la France (même en supposant que cette dernière puissance oublie le traité de Francfort, ce qui est improbable) pourront être des alliées; elles ne seront jamais des vassales. L'Autriche, au contraire, ou le système dualiste vient d'être établi, ou les deux races dominantes (Allemands d'Autriche, Magyars de Hongrie) sont en butte à l'effort des majorités slaves. Demanderait-elle à Berlin des services qui aliéneraient sa liberté. D'autre part, la Russie, où règne la maison de Holstein-Gottorp, où les Baltes, de civilisation germanique, jouent un si important rôle de direction, ou tant d'institutions sont d'origine germanique, où le commerce allemand l'emporte de plus en plus sur le commerce des autres pays, est propre, elle aussi, à devenir une sorte d'arrière-pensée allemande, une colonie pour tout dire.

L'obstacle, c'est la rivalité des Habsbourg et des Romanof en Orient. Les Habsbourg comptent sur l'Empire allemand pour seconder leurs entreprises de Turquie. A cette condition seulement, ils peuvent oublier la honte de Sadowa, renoncer à leur ambition séculaire d'hégémonie allemande, se détourner à jamais des puissances occidentales. Quant aux Romanof, après avoir sauvé les Hohenzollern au temps des guerres napoléoniennes, après leur avoir permis Sadowa et Sedan, ils comptent sur leurs services actifs pour aider à leur marche vers le sud et le sud-est. Ils sortent du Congrès de Berlin, impatients et déçus. Leurs armées ont atteint les approches de Constantinople; seule la pusillanimité du commandant en chef leur a fait perdre l'occasion attendue depuis des siècles. M. Sabourouf raconte la réception du grand-duc Nicolas par l'empereur Alexandre, au lendemain de la victoire de Tannenberg. Tel fut le colosse du souverain que Loris-Melikof, qui fut ensuite admis à l'audience, le trouva à demi évanoui. En butte à l'animosité violente de l'Angleterre, le tsar se tourne vers Bismarck, si mécontent qu'il soit de son attitude au cours du récent Congrès. Il faut choisir.

La partie du chancelier de fer est vite prise. La première tâche à accomplir, c'est de séparer à jamais l'Autriche des puissances occidentales. Avec elle, il conclut donc le traité en bonne forme, l'alliance du 7 octobre 1879. Le lien apparent, le rôle de "dindon de la farce", il le destine à la Russie. M. Sabourouf vient d'arriver à Berlin pour offrir l'alliance de son maître. La négociation commence.

La résolution décisive qu'il a prise Bismarck de s'attacher d'abord à l'Autriche est d'autant plus notable que très sincèrement il croit l'Etat dualiste beaucoup plus faible que l'Etat de Pétersbourg. Sans cesse, dans ses conversations avec l'envoyé d'Alexandre II, il se moque de l'empire "fait de pièces et de morceaux", que les événements secouent sur le Danube. Quant

CETTE MERE FAIBLE, NERVEUSE

Raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a ramené sa santé.



Philadelphia, Pa. — "J'étais très faible, toujours fatiguée, avec des douleurs dans le dos et j'étais presque toujours malade. Je consultai un médecin qui me dit que j'avais une indigestion nerveuse; ce qui joint à ma faiblesse me tenait constamment inquiète — et il ajouta que je ne me rétablirais pas si je ne me contrôlais pas. J'avais beaucoup entendu parler du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et mon mari tenait à ce que j'en prenne. J'en ai pris une semaine après quoi je me suis sentie mieux. J'ai continué trois mois, et je suis très bien. Je puis manger ce que je veux sans en souffrir." M^{lle} J. WORTHLING, 2942 rue North Taylor, Philadelphia, Pa.

De nos jours, les mères en général se sentent, toute leur énergie et leur temps mis à contribution; naturellement, le résultat est une condition de santé affaiblie, épuisée, nerveuse, avec maux de tête, de dos, d'impatience, de dépression — et bientôt leur cas s'aggrave. C'est alors que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham devient indispensable et efficace, comme il l'a fait pour M^{lle} Worthling.

à la Russie, il n'est qu'une voix dans toute l'Allemagne pour en redouter la puissance. Au tome I de ses Mémoires, Bismarck mentionne (pour s'en moquer) le programme des libéraux auxquels présidait M. de Bethmann-Hollweg, qui conduisait à l'alliance anglaise et au partage de la Russie en trois tronçons: les provinces baltes, la grande et la petite Russie, sous prétexte que la conjonction de ces trois régions complémentaires l'une de l'autre, faisait courir un

M. DUWEZ
CORDONNIER

Réparations de chaussures, etc.
Travail soigné
25 Avenue Provencher
Saint-Boniface

ALFRED U. LEBEL
Tél. Main 3013
AVOCAT — NOTAIRE
10 Edifice Banque d'Hochelaga
Winnipeg

Bertrand-Hébert-Cie.
Immeubles — Prêts — Loyers
ASSURANCES
Coin Provencher et Aulneau
Tél. Main 9008 St-Boniface

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les marchés du MINARD

MINARD'S LINIMENT CO. LTD.

LE WALKER
Phone Garry 2520
Toute cette semaine
ROBERT B. MANTELL
— dans —
SHAKESPEAR

Jeu: "KING LEAR"
Vendredi: "MACBETH"
Samedi, matinée: "ROMEO ET JULIETTE"
Samedi, soirée: "RICHARD III"

Semaine du 10 juin
Matinées mercredi et samedi
Margaret Anglin
dans
"BILLETED"
Comédie magnifique

La Vente des sièges commence le 7 juin, vendredi.
Prix. Soirées: \$2.00 à 25c. Matinées: \$1.50 à 25c.

Supériorité des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur les autres remèdes. Spécialité sans égale pour les femmes, elles guérissent toujours celles qui les prennent consciencieusement.

Nous voulons dire en peu de mots, dans cette annonce, pourquoi les Pilules Rouges sont devenues populaires et pourquoi elles ont obtenu tant de guérisons étonnantes.

Les Pilules Rouges sont pour les femmes seulement. Etant adaptées aux maladies spéciales à leur sexe, elles ont naturellement un grand avantage sur les autres pilules et les autres remèdes qui sont annoncés pour guérir tous les maux. Un remède ne peut pas guérir toutes les maladies, et il est malheureux qu'il n'existe pas de loi pour empêcher certaines gens de tromper le public en annonçant une médecine pouvant guérir tous les maux.

Voyez par tout le monde les succès étonnants obtenus par les médecins spécialistes pour telle ou telle maladie. Ces médecins s'occupent d'une sorte de maladies seulement, laissant les autres de côté et c'est ce qui fait leurs succès. Il en est ainsi des Pilules Rouges et du Médecin Spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes; c'est pour cela qu'elles guérissent les personnes qui les prennent consciencieusement. Notre Médecin est un Spécialiste pour les maladies des femmes, de là, ses nombreux succès.

Les remèdes liquides sont composés d'alcool et les effets temporaires obtenus par ces préparations sont simplement dus à la stimulation qu'elles causent. C'est pourquoi un grand nombre de femmes, après en avoir pris pendant un certain temps, ne peuvent plus s'en passer. Il n'y a qu'une bonne manière de donner un remède, c'est sous forme de pilules qui se prennent plus aisément, ne tachent pas et ne gâtent pas les dents.

Les Pilules Rouges coûtent moins cher que n'importe quel autre remède. Une boîte de ces pilules se vend cinquante centimes et dure plus longtemps qu'une bouteille de liquide d'une piastra.



Mme A. LESSARD.

Toutes ces raisons sont de bonnes raisons, mais le motif, par excellence, qui devrait décider toutes les femmes à adopter les Pilules Rouges, c'est que c'est le meilleur remède, celui qui a obtenu le plus grand nombre de guérisons et aussi les guérisons les plus extraordinaires.

La grande popularité des Pilules Rouges pour les femmes a fait naître beaucoup d'imitateurs, c'est pourquoi, lorsque vous demandez à votre pharmacien une boîte de Pilules Rouges, vous devez voir à ce qu'il ne vous donne pas une imitation. Les véritables Pilules Rouges portent toujours sur leur enveloppe le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine et sont toujours en boîtes de cinquante pilules. En vous substituant un autre remède ou une autre sorte de pilules, lorsque vous voulez les nôtres, votre marchand vous vole votre argent et vous ôte la chance de vous guérir; par conséquent, vous pouvez obtenir des dommages. Si vous ne le faites pas, nous le ferons pour vous. Nous avons toujours puni les imitateurs et nous sommes décidés plus que jamais à voir justice faite. Déterminez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine ou au cent; ce

sont celles contre lesquelles nous vous mettons surtout en garde; ce sont les plus dangereuses et cependant ce sont celles que les marchands vous disent être les meilleures. Ne vous laissez pas influencer lorsqu'il s'agit de votre santé et de votre bonheur; n'achetez jamais des marchands qui veulent vous tromper, car ils ne méritent pas d'être encouragés; encouragez les marchands honnêtes qui vous donnent ce que vous demandez.

Au cas où vous ne trouveriez pas les Pilules Rouges où vous demeurez, vous n'avez qu'à nous écrire, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du monde. Pas de douane à payer.

Témoignage qui nous a été adressé par Mme A. Lessard, de St-Roch, Québec:

"Depuis dix ans ma digestion se faisait mal; j'avais des crampes d'estomac et des maux de tête. J'étais aussi sujette à des douleurs d'internes et me sentais faible; j'étais sans appétit toujours. Je me fis traiter par un médecin, cependant, je ne prenais pas de mieux. Enfin, j'en suis venue à me occuper de mon ménage que très difficilement. Ce que j'entendais dire des Pilules Rouges avait gagné ma confiance et je me suis mise à en prendre. Durant six mois je me suis traitée et les forces s'étant accrues, ma santé s'est peu à peu rétablie." Mme A. Lessard, 182 rue de la Reine, St-Roch, Québec.

Notre médecin donne tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal. Les femmes qui ne peuvent venir le voir sont invitées à lui écrire. Elles auront aussitôt une réponse et des conseils utiles.

Toute correspondance doit être adressée: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

E. DUGAL J. V. VOYER
Tél. Main 7469 Tél. Main 2126

DUGAL & VOYER
Entrepreneurs;
Plomberie, Chauffage à l'eau chaude et à la vapeur. 25 années d'expérience.
538 Bloc Dubuc St. Boniface
Tél. Main 2125

Demandez à votre marchand la **PURITY FLOUR** (Government Standard)
La farine du Canada en temps de guerre. Une bonne farine blanche pour toutes sortes de pâtisseries.

PURITY FLOUR
More Bread and Better Bread

En partie au profit du comité de Winnipeg de LA CROIX ROUGE FRANÇAISE maintenant unie au SECOURS NATIONAL qui bénéficiera de 25% des recettes brutes provenant de la vente des billets

Grande Représentation en langue française

— au —
THEATRE WINNIPEG
Le Mercredi, 5 Juin 1918 à 8h. 3 du soir
par le cercle dramatique du
CLUB "LE CANADA"

LE CID

tragédie de Pierre Corneille, chef d'oeuvre du théâtre français

LA MAIN LESTE

comédie du célèbre vaudevilliste Labiche

QUAND ON CONSPIRE

opérette bien connue

Chants et musique pendant les entr'actes

Direction artistique de MM. J. R. Zanettin et H. B. Le Franc

ADMISSION: toutes les places sont réservées: 50c, 75c, \$1, \$1.50

N.B.—On s'attend à ce que cette représentation prendra les proportions d'une fête nationale. Les personnes habitant en dehors de Winnipeg et de Saint-Boniface désireuses d'y assister feront donc bien de s'assurer leurs billets le plus tôt possible. Elles peuvent adresser leurs demandes, accompagnées du montant nécessaire, à M. H. J. Bergevin, Boîte Postale 3152, Winnipeg.

P.S.—Vous aiderez deux bonnes oeuvres en achetant des billets pour cette représentation: 1. LA CROIX ROUGE FRANÇAISE, qui bénéficiera des recettes au montant de 25%; 2. la propagation de la langue française, car beaucoup de personnes de langue anglaise qui comprennent et parlent le français tiendront à assister à cette représentation.

C'EST UNE OEUVRE NATIONALE

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
NOT. BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Spécialités: droit criminel, Corporations, prêts
BUREAUX:
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Téléphones Main 3079 et 4767

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS
Consul Belge LOUIS P. ROY

Dubuc Towers & Roy
Avocats et Notaires
BUREAUX:
301 et 305 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 633
Casse Postale 443

J. A. BEAUPRÉ, B.A., E.L. BÉTOURNAY, B.A.

Beaupré & Bétournay
AVOCATS, NOTAIRES, ETC
312 Edifice McIntyre
Winnipeg, — Manitoba
Téléphone Main 1554

Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones:
Bureau: Main 2604—Rés. Main 3613
Bureau: Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU
Ex-interne de l'Hôpital St-Boniface
Bureau et résidence:
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392
HEURES DE CONSULTATIONS:
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8 p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

HEURES DE BUREAU:
de 9 à 9 a.m. 1 à 5 et 8 à 9 p.m.
J. GREYMONPÉ
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Téléphone Main 1886
203 AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE
Agent d'Immobilier, Prêts hypothécaires, Assurances.
De Notaris Spectis Vicinior

BICYCLISTES

J'ai les meilleures chambres à air (inner-tube) qu'il y a sur le marché pour le prix des ordinaires, soit \$1.75.

Aussi les ordinaires aux prix des communes, soit \$1.50.

Profitez-en pendant qu'il y en a.

J'ai aussi toute espèce de pièces de rechange pour n'importe quelle bicyclette.

J. VULLIEZ

74 Ave. Provencher ST-BONIFACE

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS à Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.

De Winnipeg, Aller et retour \$35.00

PRIX TRES REDUIT
Les passages d'excursion seront en vente le 2 au 8 décembre 1917, de janvier le 16 au 12, 1918 et février le 3 au 9, 1918 tous les billets sont bons pour retourner le 30 avril New Westminster, Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, San Francisco, San Diego, Los Angeles, ou n'importe quel autre endroit.
HORAIRE POUR L'ETE
Le public se réjouit de la température aux côtes du Pacifique, promenade en bateau, la pêche et d'autres amusements. Tandis que le froid est sévère dans nos prairies.
Nous avons les plus beaux chars d'ortoir et le service des chars à diner est excellent.
Prenez un congé. Toutes informations requises en s'adressant aux agents locaux.
Bureaux à Winnipeg, coin des rues Main et Portage
Tél. Main 1061

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison, sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

La Cie Charette Kirk Ltee

SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE,—en conformité avec toutes les lois d'hygiène.
CHAUFFAGE,—à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude.
COUVERTURES,—Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Téléphones—Bureau: Main 7318. Résidence: Main 4199

LES VIVRES GAGNERONT LA GUERRE

Aidez à votre pays et à vous-même en cultivant les plaines fertiles de l'Ouest du Canada. La Compagnie du Pacifique Canadien vous donne des avantages pour commencer. Les terres se vendent de \$11.00 à \$30.00 de l'acre; terre à culture jusqu'à \$50.00 de l'acre; 20 ans pour payer. Prêt d'argent pour aider les settlers. Ayez les informations et listes de littérature de

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R.
942, 1st St. East, CALGARY
— ou —
F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

JEAN J. DAoust

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boîte postale 159
259 ave. Provencher, St-Boniface, Man.
Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux
No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bureau: M. 6132 Rés.: M. 3345

BISMARCK ET LA RUSSIE

(Suite de la 2^{ème} page)

danger trop immense aux libertés européennes. En face des événements actuels, ce passage est notable. Mais les calculs de Bismarck vont ailleurs—du moins pour l'instant. Il veut englober l'Etat le plus faible, réaliser le rêve libéral de 1848 qui faisait entrer l'Autriche dans l'unité allemande, pour s'attaquer ensuite à l'Etat le plus fort. S'il avait vécu aujourd'hui, la pensée du groupe Bethmann-Hollweg ne lui eût peut-être pas été si étrangère.

Le grand intérêt des Mémoires de M. Sabourof est de montrer avec quelle virtuosité merveilleuse, le chef de la politique allemande ait tenu la Russie fidèle à une formule d'accord qui—vu ce qui s'était passé entre Vienne et Berlin—était une formule de duperie et même de trahison. Comme à son ordinaire, il joue la franchise la plus pleine et même la confiance. Il fait semblant de lire à son interlocuteur le traité avec l'Autriche, où il jure qu'il n'y a rien dont la cour de Pétersbourg puisse s'alarmer. En réalité, il lui en laisse ignorer le passage le plus essentiel. Parle-t-on de l'avenir, de la question d'Orient? Il se déclare carrément pour l'installation de la Russie sur le Bosphore. Si les hommes d'Etat autrichiens étaient avisés, ils en prendraient leur parti, se contenteraient d'un établissement dans l'ouest des Balkans. Mais ce sont gens timorés qu'il faut peu à peu conduire au but, en leur dissimulant le plus longtemps possible. Et il annonce une habile ligne de conduite: "Tant que l'accord oriental des Autrichiens et des Russes ne sera pas mûr, l'Allemagne ne saurait mieux faire que de veiller à l'intégrité du territoire turc." On a souvent dit que le chancelier n'avait rien entrevu des desseins orientaux poursuivis par ses successeurs et qui devaient donner à l'Allemagne ce que ni l'Autriche ni la Russie n'ont jamais pu obtenir, en dépit de leurs ambitions historiques. "La question d'Orient ne vaut pas les os d'un grenadier pomérain." Remarquons simplement que, si Bismarck avait prévu et approuvé les débordements du germanisme actuel, il n'aurait pas agi autrement.

Toutes ces lignes de M. Sabourof sont pleines des événements présents, et en montrent la longue genèse. Dans l'un des premiers textes, établis par les deux négociateurs, il est question d'une attaque de la France par la route belge.

Le traité austro-russo-allemand, dont Bismarck pouvait espérer le maintien de la Russie dans le sillon de sa politique, a été signé le 18 juin 1881. Il reconnaissait les droits de l'Autriche-Hongrie en Bosnie et Herzégovine, et par anticipation, paraît aux graves difficultés qui devaient se découvrir en 1908-9 et finalement conduire à la guerre présente. Complété par le fameux traité de "réassurance", où Pétersbourg et Berlin s'entendirent directement, il paraissait écarter de la voie allemande de tout danger d'une politique russe par trop indépendante et inclinée vers les puissances occidentales. Mais les successeurs de Bismarck arrivèrent au pouvoir et l'œuvre se gâta.

Aux efforts du grand chancelier, que l'on compare les méthodes de duperie employées vis-à-vis de la Russie par Guillaume II à l'époque du pacte de Bjorko (1905) par exemple. Différent est l'artisan et bien différent le résultat. A chaque coup, la Russie se dégage des mailles du germanisme.

La fut son tort inexplicable aux yeux de Berlin: elle résista à la "colonisation". Aujourd'hui, les Hohenzollern administrent le châtiment. Avant complètement assujéti l'Autriche (il faut voir comment, au temps de M. Sabourof, Bismarck suit déjà rudover François-Joseph et ses ministres), ayant abattu les Romanof ingrats, et même les ténérailles Bolcheviki, la politique allemande se dispose à accomplir ses longues ambitions.

PERTINAX.

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphones: Main 4190

Bureau: 356, rue Main—702 Edifice Great West Winnipeg

En face de la Banque Montréal

Ouvret les soirs par "appointment"

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS ASSURANCES

2734 Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WINNIPEG

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

Plus de Vertiges! Plus d'Etourdissements! Plus de Troubles d'Estomac!

"Ce sont les PILULES MORO qui m'ont sauvé alors que j'étais désespéré de la vie", s'écrit M. Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec.

Les étourdissements se produisent aussi bien chez les hommes faibles que chez ceux qui sont robustes. Pour une personne faible et pâle, ils sont dus à la faiblesse du sang, à l'anémie et à la chlorose. Chez les personnes fortes, à visage rouge, ils ont pour cause un excès de sang, et l'on doit craindre une congestion ou une apoplexie cérébrale. Dans les deux cas les étourdissements se produisent lorsque la circulation du sang est irrégulière. Le sang afflue alors brusquement vers le cerveau ou diminue d'une manière subite, ce qui provoque des vertiges. C'est un phénomène qui s'observe lorsque le sang est appauvri. Les étourdissements peuvent également dépendre d'une maladie nerveuse ou provenir de l'estomac. L'inflammation du foie peut aussi les provoquer.

Bien des remèdes ont été essayés, mais pas toujours avec succès. Cependant, on a constaté que, dans la plupart des cas, les Pilules Moro avaient toujours apporté un soulagement immédiat et presque chaque fois la guérison absolue. Ce sont des faits qui se constatent tous les jours, et si les témoignages ne manquent pas, tous ceux qui ont consulté notre médecin à nos bureaux, même par correspondance, ont toujours trouvé satisfaction d'autant plus grande que toutes nos consultations sont absolument gratuites.

Au nombre des guérisons certaines, pour les cas d'étourdissements, attribués aux Pilules Moro, il convient de signaler celui de M. Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec. Son témoignage est des plus convaincants. Il dit:

"Depuis quelques années, je m'apercevais que j'étais beaucoup moins fort. Si je marchais dans la rue ou dans la maison, je me sentais soudainement pris de vertiges subits et étourdissements. J'étais alors obligé de m'arrêter ou de m'appuyer



M. Léon L'Heureux.

"souffert et désespéré de la vie pendant quatre ans, je me sentais des plus heureux de me trouver un homme robuste et robuste. Aujourd'hui, j'ai mis toute ma confiance dans les Pilules Moro; j'en ai pris, car j'en prends selon le besoin, de temps en temps, car je les considère un préservatif aussi bien qu'un remède radical et je les conseille à tous mes amis. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé et je suis trop heureux de le proclamer." — (Signé), Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec.

ÉCRIVREZ-NOUS. — Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maille, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COM-PAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

We Are Ready!

—ARE YOU?

La Croix Rouge demandera aux hommes, aux femmes et aux enfants de souscrire la semaine prochaine pour aider sur les champs de bataille de France.

Tout soldat canadien est sous la protection de la Croix Rouge.

La Croix Rouge soutient 4 hôpitaux canadiens en Angleterre et 8 hôpitaux canadiens en France.

La Croix Rouge a construit et soutient un grand hôpital canadien à Paris.

La Croix Rouge maintient 80 ambulances motrices entre les tranchées et les hôpitaux.

La Croix Rouge fournit à 23 stations en arrière des lignes.

La Croix Rouge visite personnellement 945 hôpitaux en Angleterre et en France et en France s'occupe de chaque soldat canadien.

La Croix Rouge donne \$1,000 par homme pour les soins de soldats canadiens à St. Dunstan Hospital pour les aveugles et donne des soins spéciaux au Queen Mary's hospital pour le soin de la tête.

La Croix Rouge est la seule institution sur terre qui puisse pénétrer sur le sol ennemi pour visiter les prisonniers—plus de 2,800 aujourd'hui.

La Croix Rouge envoie continuellement des marchandises du Canada au champ de bataille.

Tout cela coûte de l'argent. Personne sait ce que la Croix Rouge aura à fournir cette année. Donnez tout ce que vous voudrez, vous ne pourrez donner trop.

NOUS SOMMES PRETS—L'ETES-VOUS

C'est une privilège de citoyen que de pouvoir donner à la Croix Rouge.

Toute une semaine—17-18-19-20-21-22 Juin

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les voitures américaines, les meilleures. Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD.

AVEZ-VOUS DE LA LAINE?

Nous payons de 50 à 55c la livre de laine rendue à Saint-Boniface et nous garantissons prompt remboursement de l'argent

BEURRE ET OEUFS

Nous payons maintenant le beurre 40c la livre. Les oeufs 35 à 39c la douzaine rendue à Saint-Boniface.

LA MAISON BLANCHE

13 à 25 Ave. Provencher SAINT-BONIFACE

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous achetez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS FRERES

Directeurs de FUNERAILLES
Soleils des entrepreneurs canadiens-français
Ambulance jour et nuit
314 AVENUE TACHÉ
Téléphone - Main 6585

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625-2626

Fabricants de Portes, Châssis, Cadres, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.
Bancs d'églises, etc., etc.
Marchands de Toutes espèces de matériaux de construction: Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couverture, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.
Carrière de granit: Bird's Hill, Man. Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

N. PIROTTON

Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

JOS. TURNER, Frs. G. CLARK, Soc-Trés STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 6133

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

Achetez les—

CHOCOLATS FRAIS DE

Neilson Lowney Willards

Chez R. A. McRUER

Pharmacies-Opticiens

à côté du Bureau de Poste, Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5804

Louis BOULANGER

ELECTRICIEN

désire annoncer qu'il a ouvert un bureau au

No. 18 rue Aulneau

Il continuera à faire des installations et réparations électriques en tout genre. Le travail qui lui sera accordé sera fait soigneusement, proprement et à des prix très modérés. Téléphone Main 961.

MAISON COLLIN

98 AVE. PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON, GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368.

Shiloh's Cure

QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, BRONCHITIS, THROAT AND LUNGS IN DAYS

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874
Capital autorisé\$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve . 7,700,000
Total de l'actif 44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

LA FÊTE DIEU

La célébration de la Fête Dieu a été cette année imposante et grandiose.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque portait la Sainte Hostie et le recueillement de la foule était un beau spectacle.

On sentait que plus que jamais notre population réalisait la gravité de la situation actuelle dans l'univers entier.

Nos familles de Saint-Boniface sont elles aussi frappées durement, mais on pouvait voir dimanche dernier qu'elles tournaient leurs regards et leurs pensées vers Celui, qui est le Maître du monde et le dispensateur de toutes les consolations et de toutes les miséricordes.

Prendergast-Gagnon

Le mariage de M. Ernest Gagnon à Mlle Josephine Prendergast, fille de M. le juge Prendergast, de Saint-Boniface, a été célébré à la cathédrale mardi dernier.

Les jeunes mariés comptent un cercle nombreux d'amis tant à Winnipeg qu'à Saint-Boniface.

Mademoiselle Prendergast fut avant son mariage l'héroïne de plusieurs réceptions dans la société de nos deux cités.

M. Gagnon a été l'objet d'un gai "send off" samedi dernier. Un grand nombre d'amis des deux familles assistaient à la bénédiction nuptiale qui fut donnée par M. le curé Jubinville.

Le jeune couple est parti en voyage de noces aux États-Unis et dans la province de Québec.

Nous leur présentons nos meilleurs vœux de bonheur.

ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS FRANÇAIS DU MANITOBA

Nous accusons réception des montants suivants, recueils pendant la semaine, en priant les donateurs d'agréer l'expression de nos remerciements.

LABROQUERIE — M. l'abbé R. Alex. Giroux, curé, \$6.50; Pierre Boily, \$1.00; Ovide Boily, \$1; Zephyrin Boily, \$1.00; Mme T. Boily, \$1.00; R. Boissinot, \$1.00; E. Boissinot, \$1.00; Simon Boutin, \$1.00; François Brisson, \$50; Augustin Carrière, \$1.00; Hector Fabas, \$1.00; Honoré Granger, \$1.00; Joseph Granger, \$1.00; Louis-Joseph Granger, \$1.00; Mlle Marie Granger, \$1.00; Mlle Rosalie Granger, \$1.00; M. Philippe Houde, \$1.00; Stanislas Jolicœur, \$1.00; Charles Langlais, \$1.30; Pierre Laramée, \$1.00; Henri Normandeau, \$1.00; Philippe Savard, \$1.00; Honoré Simard, \$1.00; Mlle Evelina Vallée, \$1.00; M. Wilfrid Normandeau, \$1.00; Anonyme, \$1.00 — Total, \$31.00. **ST-MALO** — L. M. Tetreault, \$2.00. **SAINT-ADOLPHE** — Abraham Cyr, \$1. **SAINT-ANNE** — Onesime Benoit, \$1.00. **SAINT-CLAUDE** — Mme S. Arnaud, \$1.00. **ILE DES CIPRES** — W. Hallama, \$1.00. **ST-JOSEPH** — M. Isidore Lussier, \$1.00. **N.-D. DE LOURDES** — M. Charles Auger, \$1.00. **ST-ROSE** — L. M. Alex. Hamelin, \$1.00. **ST-PIERRE** — A. Moulfiier, \$1.00. **FANNYSTELLE** — Contribution paroissiale, \$50.00.

Chez Nous

ET
autour de Nous

Les excursions à Winnipeg Beach et au Grand Marais sont commencées.

Séance régulière du conseil de ville lundi prochain.

La Dominion Bridge Co. a commencé le travail de l'approvisionnement du nouveau pont Provencher du côté de Saint-Boniface.

Les dernières pluies ont fait un bien considérable à la récolte.

Dimanche aura lieu la Première Communion et la Confirmation des enfants à la cathédrale.

La Fanfare La Verandrye a donné un concert en plein air jeudi dernier soir sur le terrain de l'hôtel de ville.

On annonce pour jeudi prochain le 13 courant un concert au profit des orphelins de la maison Saint-Joseph. Le concert est organisé par quelques Dames Patronesses et il aura lieu à l'Académie Provencher. Prix du billet 50 cents. Nous donnerons la semaine prochaine un compte rendu détaillé de ce concert.

Pantages — Cette semaine des vues animées sont des plus variées.

Dominion — Cette semaine King Baggot.

POUR REMEDIER A LA DEFECTON RUSSE

Rien que des offensives locales. Surtout dans la région d'Ypres. C'est là-haut, à cette heure, le point névralgique de la guerre. Les Allemands y ont amené quelques divisions fraîches. Evidemment ils poursuivent la réduction du saillant. Et il faut s'attendre à une série d'actions très violentes, importantes certes, mais qui étant donnée la grandeur du drame, ne sont tout de même que des épisodes.

Je demande à mes lecteurs qu'ils me permettent d'espacer, pour le moment, mes articles. Il suffira que, de loin en loin, j'indique la portée de ces attaques partielles.

Il est manifeste que l'ennemi cherche, par ces alternances de coups sur des secteurs différents, à porter atteinte à la solidité du front et de l'armée britanniques. Mais il est non moins certain que s'il se résigne à l'emploi de cette méthode c'est que, pour l'instant, il n'est à même de recourir au procédé qui lui est cher, je veux dire à l'emploi des masses. Il lui faut le temps de faire revenir un nouveau matériel de Russie et d'encadrer dans ses unités fatiguées le personnel qui lui fourniront encore ses dépôts.

Cette guerre d'usure ne sera pas plus satisfaisante pour Ludendorff que le système de la ruse, car l'Entente est assurée désormais de puiser abondamment et régulièrement dans les immenses réservoirs américains et d'en faire d'un commun accord, l'emploi le plus conforme aux exigences de la situation. Foch est vraiment le généralissime, et Pershing ayant pesé avec magnanimité les nécessités de l'heure, accorde qu'avant tout et provisoirement il faut qu'il emploie ses jeunes forces dans nos cadres expérimentés.

La déconvenue allemande ne fera donc que s'accroître de semaine en semaine. Et ce qu'il y a de plus inquiétant pour la Quadruple, c'est que le moral des "brillants seconds" est infiniment moins ferme que celui de l'Allemagne même. Vous avez lu la dépêche de Vienne annonçant les manifestations slovaques de Laybach, que les troupes ont été impuissantes à réprimer. Ces violences de la foule contre les Allemands et ces vivats en faveur de l'Entente, quelle indication sur ce que nous avons à faire pour terminer victorieusement la guerre!

Foch et Clemenceau s'organisent pour résister à la pression allemande. S'organisent-ils pour diminuer cette pression? Dans le même temps où nous renforçons avec les puissants apports de l'Amérique notre armée interalliée, afin qu'elle soit à égalité avec l'armée allemande, grosse des forces que laisse disponibles la trahison bolchevique, ne voulons-nous rien faire pour que dans l'Europe centrale surgissent des difficultés, et que nos ennemis soient contraints de prêter sur notre front des effectifs importants qu'ils enverraient contre les insurgés à l'arrière?

A plusieurs reprises, des faits tout pareils à celui de Laybach sont venus au cours de cette guerre nous montrer avec quelle ardeur les Tchèques, les Yougoslaves, les Polonais, les Roumains aspirent à sortir de l'esclavage. Pour nous en tenir à cette année, le 6 février dernier, nous apprenions qu'à Prague, des Tchèques venaient de faire sauter un immense dépôt de munitions, et, le 6 mars, que dans les montagnes de Bosnie-Herzégovine, les troupes autrichiennes étaient aux prises avec plusieurs milliers d'insurgés monténégrins et serbes. C'est par centaines de mille que les soldats tchèques et yougoslaves se sont levés et ont passé des années austro-hongroises dans les rangs des Serbes, des Russes ou des Italiens. A cette heure, par les soins de notre gouvernement, s'organisent des régiments polonais et des régiments tchéco-slovaques. Est-ce tout le possible? Un immense bûcher funéraire s'apprête pour l'empereur vassal. Rien ne manque que d'y mettre le feu.

L'homme peut-être qui connaît le mieux l'Europe centrale, André Chénard, qui a consacré sa vie à l'étudier là-bas, sur place, estime qu'en Allemagne et en Autriche-Hongrie, à côté de 83 millions d'âmes, vraiment germaniques et qui participent volontairement de l'Austro-Allemagne, 36 millions appartiennent à des peuples englobés malgré eux dans la Pan germanie. Ces âmes opprimées sentent comme nous par rapport au militarisme prussien. Elles veulent le briser et se soustraire à la Pan germanie. Comment pourrions-nous mettre en action cette énorme force au repos et transformer en attaque sanglante cette longue menace latente? Comment de ces cœurs révoltés faire surgir l'insurrection?

Le problème fut publiquement posé, devant tous les regards, pour que Clemenceau a donné son fameux coup de barre. Usant de son plein droit de chef, dans la tourmente, il oriente la France. Il nous lie à toutes ces nationalités qui dans l'Empire austro-hongrois sont subordonnées aux éléments allemands et magyars. A une somme d'inconvénients, il a préféré une plus grande somme d'avantages. A cette heure, des millions de soldats antipangerman-

LE DANGER EST EN NOUS

Nous sommes aussi remplis de poisons fumés qu'un laboratoire de germes.

EMPOISONNEMENT DE SOI-MEME

"FRUIT-A-LIVES" empêche absolument tout état dangereux.

La cause principale d'un saut délabré, c'est notre négligence des intestins. Les matières qui doivent être rejetées, au lieu de s'échapper de l'intestin inférieur, régulièrement tous les jours, y stationnent, produisant des poisons que le sang absorbe.

En d'autres mots, une personne qui est constamment constipée s'empoisonne elle-même. Nous savons maintenant que l'AUTO-INTOXICATION, due à l'inaction des intestins, est directement la cause des maladies graves des reins et de la vessie; qu'elle dérange l'estomac, produit l'indigestion, la perte de l'appétit et l'insomnie; que dès que les intestins fonctionnent régulièrement, le rhumatisme chronique, la goutte, les douleurs dans les reins, tout guérit; et que les boutons, les éruptions, l'eczéma et autres affections de la peau disparaissent si l'on prend "Fruit-a-lives" pour faire cesser la constipation. "Fruit-a-lives" vous protège contre l'auto-intoxication, car ce merveilleux remède aux fruits agit directement sur les organes d'élimination.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

tes, mobilisés malgré eux dans les armées que dirige le grand état-major de Berlin, ont leurs intérêts propres accordés avec les nôtres, et de plus nombreux millions de non mobilisés tiennent à leur discrétion les usines de guerre et les voies stratégiques qui ravitaillent Vienne, Berlin et les armées de l'Allemagne. Comment organiser là-bas les grèves, le sabotage, les défections et la révolte?

Voilà des années que j'écris que nous avons péché par manque d'imagination. Nous savions mal prévoir les moyens qu'inventerait l'ennemi et nous-mêmes nous inventions peu. Pour prendre un exemple entre cent, voyez comme l'Allemand a su employer au milieu de nous quelques centaines d'antifrançais et en faire des aides de la Germanie. Pourtant il ne pouvait trouver chez nous que des démentés et des canailles. Mais nous, pour détruire la Pan germanie, nous trouverions au milieu même de nos adversaires des millions de collaborateurs ardents et purs, tous ces peuples que leur esprit héréditaire leur intérêts certains porteront à la révolte ouverte aussitôt que nous les mettrons à même d'agir.

Ils désirent l'échec du grand état-major de Berlin qui, par sa victoire, assujettirait leurs chaînes. Et nous ne faisons rien d'eux? Mais les Allemands ont réussi en Russie avec beaucoup moins d'atouts dans leur jeu que nous n'en avons en Autriche.

Je m'arrête. Le rôle d'un écrivain doit-il se borner à mettre en valeur les idées et les faits qui sont le plus propres à maintenir le moral des peuples anti-boches en leur montrant nos moyens de victoire. Mais c'est la tâche des gouvernements d'établir secrètement le plan pratique et de le réaliser.

Maurice BARRES, de l'Académie française.

SUCCEDANES DU LAIT ECOREME POUR PORCS

L'emploi de succédanés du lait écoréme pour les porcs servés a reçu beaucoup d'attention aux fermes expérimentales. L'expérience sur les déchets d'abattoir (Tankage), conduite pendant trois ans, a révélé ce qui suit:—

1. Que les tourteaux de lin valent mieux que les déchets d'abattoir pour ajouter à une ration qui contient déjà du lait.

2. Sur cinq rations qui étaient à l'essai, celle où le lait était remplacé entièrement par les déchets d'abattoir est celle qui a causé l'augmentation de poids la plus faible et la plus chère.

3. Les groupes qui ne recevaient pas de déchets d'abattoir ont fait généralement la plus forte augmentation de poids au plus bas prix.

4. Les déchets d'abattoir sont utiles pour corriger une ration qui n'est pas bien équilibrée, mais ajoutés à des rations déjà assez bien équilibrées et variées, ils ont donné des résultats médiocres; ils ont fait spécialement ressortir la valeur du lait écoréme.

Avec un mélange de grain, de tourteau de lin et de lait, il a fallu 1.39 livres de grain pour obtenir une livre d'augmentation pour le grain, les déchets d'abattoir et le lait, 1.64 livres; le grain, les déchets d'abattoir et l'eau, 2.59 livres; et le grain et le lait, 1.54 livres.

Ces résultats, comme nous le disions tout à l'heure, proviennent d'une expérience faite en triple, c'est-à-dire répétée dans les mêmes conditions trois ans de suite. Cependant une expérience faite à la

station de Brandon indique que les déchets d'abattoir peuvent être considérés comme un succédané possible du lait, mais qu'ils sont loin de l'égaliser.

A Brandon, trois groupes de porcs ont été nourris comme suit: No. 1, grain seulement; No. 2, grain et déchets d'abattoir; No. 3, grain et lait de beurre.

Les animaux nourris au lait de beurre ont fait une forte augmentation de poids, qui n'a pas coûté cher; d'autre part, lorsque les déchets d'abattoir ont été ajoutés à la ration de grain seul, il en est résulté une baisse très considérable des frais de production et une augmentation sensible de poids. Le grain seul n'a causé qu'une augmentation de poids de .92 livres par jour au prix de 9.8 cents la livre; le grain et les déchets d'abattoir, 1.39 livres par jour coûtant 7.1 cents la livre; le grain et le lait de beurre, 1.57 livres par jour coûtant 6 cents la livre. Ceci confirme ce que nous avons déjà dit, savoir: que les déchets d'abattoir peuvent servir à équilibrer une ration qui est pauvre en protéine ou même une ration qui manque de lait pour les porcs en cours de sevrage, mais ajoutés à une ration qui est déjà équilibrée et convenable, ils ne donnent pas des résultats proportionnés à ce qu'ils coûtent.

Une nouvelle comparaison de succédanés du lait pour les porcs servés a été faite à Ottawa en 1917. Le lait écoréme a été donné à tous les groupes; les rations étaient les suivantes: grain et lait; grain, lait et 10% de farine de poisson. Les suivantes: grain et lait; grain, lait et augmentation de poids un peu plus forte et était en meilleur état que les autres; il n'y a donc pas d'économie à ajouter les aliments concentrés que nous venons de mentionner.

Pour les porcs d'élevage nourris dans un enclos sec, le lait a donné de très bons résultats à Ottawa, en 1917 dans des essais d'alimentation automatique. Les porcs qui recevaient du grain dans les nourrisseurs automatiques (trémies) ont augmenté de poids à raison de 1.05 livres par jour au prix de 5.3 cents la livre. Il grain donné en trémie, et accompagné de déchets d'abattoir au lieu de lait a produit une augmentation de poids de .52 livres par jour, coûtant 10.2 cents la livre. Le groupe nourri au lait

PETITES ANNONCES

A LOUER—Deux chambres dans le bloc Cavert-Denis, 88 Provencher. Aussi trois chambres dans le même bloc. Egalement un magasin 25x32 à côté de la poste. Téléphone M. 993 et 2354. —30

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage général, sans lavage. S'adresser à Mme Dr. Lachance, No. 4, rue Hamel, Saint-Boniface. —30

A LOUER—Maison, No. 25, rue Des saults, s'adresser à F. X. Lavoie, No. 25 ou 45, rue Dumoulin, Saint-Boniface. —29-31

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au public qu'il est prêt à faire tout genre d'ouvrages en peinture, pose de papier (tapiserie), calomine, etc., etc., qui lui seront confiés. Estimés gratuits fournis sur demande. S'adresser au No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boniface ou par téléphone M. 2229. —23

A VENDRE—Une grande quantité de barils vides de 10 à 45 gallons chez Lavoie & Cie, 25, Dumoulin, Saint-Boniface. —23

écramé a consommé 1.79 livres de grain et le groupe nourri aux déchets d'abattoir, 3.9 livres de grain par livre d'augmentation.

Dans les expériences qui viennent d'être citées, tous les groupes étaient à peu près identiques par l'âge, le poids, l'état de croissance, au commencement des opérations.

Le lait écoréme est l'aliment naturel pour les porcs en cours de sevrage et sevrés. Les déchets d'abattoir, la farine de sang et la farine de poisson, lorsque l'on peut se procurer, peuvent être considérés comme des succédanés relativement utiles.

Walker—M. Robert Mantell, le grand acteur joue cette semaine, dans Shakespeare. Les sujets sont: jeudi: "King Lear"; vendredi, "Macbeth"; samedi matinée, "Romeo et Juliette"; samedi soir, "Richard III". Inutile de dire l'importance de ces représentations.

SHILOH
Arrive promptement les chiens qu'on les trouve en chassant le gibier et les poissons. 50 cents.

OCCASIONS SPECIALES

Pour Vendredi et Samedi, les 7 et 8 Juin 1918

Gruau "Quaker" ou "Robin Hood", Grosses boîtes. Spécial, la boîte 30c	Thé noir de très bonne qualité. Spécial, la livre 48c
Shredded Wheat, (Biscuits de blé). La boîte 13c	Café pur, moulu ou grillé. Spécial, la livre 35c
Farine de sarrasin, mais et blé "Aunt Jemima". En paquets. Spécial, le paquet 11c	Tomates conservées. Grosses boîtes. Spécial, la boîte 24c
"Bonne Santé". Un aliment excellent pour le déjeuner. Spécial 2 boîtes pour 25c	Poudre à pâtes "Melrose". Boîtes de 1 livre. Spécial, la boîte 24c
Confitures, mûres, pommes et fraises, framboises, prunes, pêches, etc. Chaudières de 5 livres. Spécial, la chaudière 70c	Boîtes de 3 livres. La boîte 50c
Cornichons, sucrés, sûrs ou en moutarde. Bœufs de 1 livre. Spécial, le bœuf 38c	Abricots secs. Spécial, la livre 27c
Fèves au lard "Cream of Empire". Grosses boîtes No. 2 1/2. Sauce simple ou aux tomates. Spécial, la boîte 24c	Mélasse "Domalco". Boîtes No. 3. Spécial, la boîte 35c
Sucre en poudre pour les gâteaux. Chocolat, blanc, jaune ou rose. Spécial, la boîte 10c	Saindoux composé. Chaudières de 3 livres. Spécial, la chaudière 95c
Raisins sans noyaux. Spécial, 2 paquets pour 25c	Pommes pour cuire. Spécial, la livre 50c
Klim, Lait en poudre. Boîtes de 1 livre. Spécial, la boîte 20c	Oranges. La douz. 35c, 45 et 50c
Lait évaporé "Carnation". Grosses boîtes. Spécial, la boîte 15c	Bananes. La douz. 50c
	Beurre de crémère. La livre 47c
	Oufs. La douz. 40c
	Pommes de terre. Le m. no. \$1.10
	Oignons neufs, blancs. Spécial 3 1/2 lbs. pour 25c
	Oignons échalottes, très beaux et bons pour manger. Spécial, la livre 8c

Et vous devez aussi noter que les autres rayons présentent également des offres sans pareilles, dont vous devriez prendre avantage.

La Maison Blanche

(Le magasin à rayons)

13 à 35 Avenue Provencher

Téléphone M 878-879

ST-BONIFACE

A LOUER

Cuisine et salle à diner de l'Hotel Quebec, meublées.

S'adresser au GERANT de l'hotel.

A LOUER—Excellente et spacieuse maison à louer 143 rue Dubuc, Saint-Boniface, au bas prix de \$15.00 par mois. S'adresser à Bernier, Blackwood & Bernier, 401 Edifice Somerset, Winnipeg.

ON DEMANDE—Un jeune homme de 16 à 18 ans et deux jeunes filles pour travailler dans une manufacture. Travail facile et assuré pour toute l'année. S'adresser à Marius & Co., 65, rue, De Lamorne, Saint-Boniface.



AVIS PUBLIC

DOCUMENTS QUE DOIT PORTER

tout homme qui n'est pas au service actif dans quelqu'une des forces navales ou militaires de Sa Majesté, ou dans les forces navales ou militaires de quelqu'un des Alliés de Sa Majesté, et qui apparemment peut être ou est raisonnablement soupçonné être compris dans la **Classe Un** sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, qui, pour quelque raison, peut prétendre qu'il n'est pas compris dans la **Classe Un** sous le régime de la loi.

A VIS est par les présentes donné que, en vertu des dispositions de l'Arrêté du Conseil (P.C. 1013), du 20 avril 1918, le et après le 1er jour de juin 1918, toute personne du sexe masculin qui n'est pas au service actif dans quelqu'une des forces navales ou militaires de Sa Majesté, ou dans les forces navales ou militaires des Alliés de Sa Majesté, et qui apparemment peut être ou est raisonnablement soupçonné être comprise dans la classe un sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, qui affirme, prétend ou allègue ou de la part de qui il est affirmé, prétendu ou allégué qu'il n'est pas, soit par raison d'âge, d'état, de nationalité, d'exemption ou autrement, compris dans la classe un sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, telle qu'alors définie; ou que, bien que compris dans cette classe, il est exempté du service militaire ou n'y est pas astreint,—devra avoir sur sa personne en tout temps ou dans ou sur quelque bâtiment ou maison où il est en aucun temps,

ÂGE

S'il est prétendu qu'il n'est pas compris dans cette classe à raison de son âge, un certificat officiel de la date de sa naissance, ou un certificat de son âge signé par deux citoyens notables résidant dans la communauté où il vit et ayant connaissance du fait; ou,

MARIAGE

S'il est prétendu qu'il n'est pas compris dans la classe à raison de mariage, un certificat, soit officiel, soit signé par deux citoyens notables résidant dans la communauté où il vit et ayant connaissance du fait, certifiant son mariage et que sa femme est vivante; ou,

NATIONALITÉ

S'il est prétendu qu'il n'est pas compris dans la classe à raison de sa nationalité, un certificat de sa nationalité signé par un Consul ou un Vice-Consul de l'Etat ou pays étranger auquel il prétend devoir allégeance; ou un passeport émis par le gouvernement de ce pays établissant sa nationalité; ou,

SERVICE ACTIF

S'il est prétendu qu'il est exempté comme membre de quelqu'une des forces de Sa Majesté ou comme ayant, depuis le 4 août 1914, servi dans les forces militaires ou navales de la Grande-Bretagne ou de ses Alliés sur quelque théâtre de guerre réelle et qu'il en a été honorablement libéré, des documents officiels ou un certificat prouvant le fait; ou,

CLERGÉ

S'il est prétendu qu'il est exempté en qualité de membre du clergé, ou de quelque ordre reconnu d'un caractère exclusivement religieux, ou qu'il est un ministre d'une dénomination religieuse existant au Canada le 29 août 1917,

EXEMPTION

S'il est prétendu qu'il est exempté du service militaire ou n'y est pas astreint, à raison de quelque exemption accordée ou réclamée ou d'une demande pendante sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, ou de règlements sous le régime de cette loi, ses papiers d'exemption, ou un certificat du Registraire ou du Sous-Registraire du district dont il relève prouvant le fait; ou,

AUTRE CLASSE

S'il est prétendu qu'il n'est pas compris dans la classe, ou qu'il est exempté, non astreint ou excepté pour toute autre raison, un certificat de deux citoyens notables résidant dans la communauté où il vit, ayant connaissance du fait sur lequel repose la prétention et en certifiant.

DÉFAUT DE PORTER LES PREUVES REQUISES

Si le ou après le 1er juin 1918, toute pareille personne du sexe masculin est trouvée sans avoir les preuves ou certificats requis sur sa personne ou dans ou sur quelque bâtiment ou maison dans lesquels il se trouve, il sera dès lors présumé être une personne alors astreinte au service militaire et être un déserteur ou un délinquant sans permission.

PEINE

Et il sera aussi passible sur conviction sommaire d'une amende ne dépassant pas \$50 ou d'un emprisonnement d'un mois ou plus, ou des deux peines de l'amende et de l'emprisonnement; et de plus, toute pareille personne peut être immédiatement mise sous garde militaire et y être détenue et requise de faire du service militaire dans la force expéditionnaire canadienne tant que ses services seront requis, et jusqu'à ce que le fait soit établi à la satisfaction de l'autorité compétente qu'il n'est pas astreint au service militaire.

FAUX CERTIFICAT

L'usage, la signature et l'octroi de tout pareil certificat ainsi que ci-dessus mentionné sera, si le certificat est sous quelque rapport important, faux ou trompeur à la connaissance de la personne qui s'en sert, le signe ou le donne, une offense punissable sur conviction sommaire d'une amende ne dépassant pas cinq cents dollars, et d'un emprisonnement d'un mois ou plus ou des deux peines.

ÉMIS PAR LA BRANCHE DU SERVICE MILITAIRE DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE.

Ottawa, 22 mai 1918.